



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in SPANDRI (Francesco) (dir.), *La Littérature au prisme de l'économie. Argent et roman en France au XIX<sup>e</sup> siècle*, p. 385-396

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2983-5.p.0385](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2983-5.p.0385)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Francesco SPANDRI, « Le statut romanesque de l'argent au XIX<sup>e</sup> siècle. Déconstruction et genèse »

Francesco Spandri enseigne la littérature française à l'université Rome III. Il s'intéresse au romantisme et à l'œuvre des grands romanciers du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a publié *L'« Art de romancier »* (Champion, 2003) et *Stendhal. Stile e dialogismo* (Quodlibet, 2007), dirigé le n° 10 de *L'Année stendhalienne* (Champion, 2011), et édité les *Critiques diverses* pour l'édition de l'œuvre critique de Barbey d'Aurevilly (Les Belles Lettres, 2014).

L'adhésion aux théories économiques ainsi que la fidélité aux injonctions de la critique d'inspiration marxiste ne peuvent fournir qu'une première approximation de la "vérité de l'argent". Cette vérité appartient au romancier. Remonter au moment inaugural de sa constitution, le XVIII<sup>e</sup> siècle, interroger des textes qui semblent excentrés par rapport à ses logiques paraît décisif, afin de déceler quelques-unes des pistes qui seront explorées par la littérature romanesque au siècle du capitalisme triomphant.

*Adhesion to economic theories as well as loyalty to the injunctions of Marxist criticism can only provide us with an initial approximation of what the "truth of money" might be. This truth belongs to the novelist. It is necessary to return to the inaugural moment of the novel's constitution, the eighteenth century, and interrogate the texts which seem external to its logic in order to discover the avenues which will later be explored by novelists in the century of triumphant capitalism.*

Pierluigi PELLINI, « Thème littéraire ou *topos* banalisé ? Quelques remarques sur le statut textuel de l'argent en régime réaliste/naturaliste »

Pierluigi Pellini enseigne la littérature comparée à l'université de Sienne. Il a travaillé notamment sur le naturalisme (*In una casa di vetro*, Le Monnier, 2004 ; édition d'É. Zola, *Romanzi, "I Meridiani"* : t. I, 2010 ; t. II, 2012 ; t. III, en préparation) et sur la poésie contemporaine (*Le "toppe" della poesia*, Vecchiarelli, 2006). Il a récemment publié un livre sur *Verga* (Il Mulino, 2012).

En étudiant la représentation de l'argent dans *Les Rougon-Macquart*, cette contribution s'interroge sur le statut du *topos* économique en régime naturaliste, par rapport aux modèles de Balzac et Dickens. Dans *Pot-Bouille*, on assiste à l'épuisement ironique d'un thème traité sur le registre de l'hyperbole ; dans *La Joie de vivre*, le langage de l'économie s'infiltré dans un texte « psychologique » ; dans *Au Bonheur des Dames*, la métaphore de la liquidité s'impose dans un univers moderne de la circulation.

*By studying the representation of money in the Rougon-Macquart, this contribution analyses the status of the economic topos in the naturalist text, in comparison with models in Balzac and Dickens. In Pot-Bouille, we see the ironic exhaustion of a theme treated in a hyperbolic register ; in La Joie de vivre, the language of economics infiltrates the "psychological" text ; in Au Bonheur des Dames, the metaphor of liquidity imposes itself on the modern world of circulation.*

Jean-Joseph GOUX, « Monnaie, échanges, spéculations. La mise en représentation de l'économie dans le roman français au XIX<sup>e</sup> siècle »

Jean-Joseph GOUX est professeur émérite à l'Université Rice (Houston, USA). Il a été associé au groupe Tel Quel dans les années 60 ; il a enseigné à l'université de Californie (San Diego, Berkeley) et à l'Université Brown. Parmi ses ouvrages : *Économie et symbolique* (Seuil, 1973), *Les Monnayeurs du langage* (Galilée, 1984), *Frivolité de la valeur* (Blusson, 2000), *Le trésor perdu de la finance folle* (Blusson, 2013).

L'auteur établit un lien entre ce que Balzac appelle l'« omniscience » de l'argent et le dispositif du narrateur omniscient du roman réaliste. Dans une société où « tout est argent » (Stendhal), cette suprématie réduit la gamme des mobiles et la complexité des passions à un seul et unique ressort, l'intérêt pécuniaire. L'usurier Gobseck affirme : « mon regard est comme celui de Dieu » ; pareillement le romancier a une vue synoptique sur toute la comédie humaine en centrant la narration sur l'argent, y compris la valeur boursière.

*The author establishes link between what Balzac calls the "omniscience" of money and the omniscient narrator of the realist novel. In a society in which "all is money" (Stendhal), such supremacy reduces the spectrum of motivations and the complexity of passions to one single and unique source : money. The money-lender Gobseck affirms : "My gaze is like that of God" ; in a similar way, by centring his narrative on money, including the stock exchange, the novelist has a synoptic view of the entire "human comedy".*

Susi PIETRI, « La Forme des formes. Lectures de la représentation de l'argent dans *La Comédie humaine* »

Susi PIETRI enseigne la littérature française à l'université de Macerata (Italie). Elle a publié des études sur Balzac (*La Vénus en flammes*, Mimesis-France, 2005), H. James (*Racconti di artisti*, Einaudi, 2005), R. L. Stevenson (*La Terra promessa del racconto*, MUP, 2009) et sur la réception européenne de *La Comédie humaine* (*L'Invention de Balzac*, PUV, 2004; *L'opera inaugurale*, Mimesis, 2009).

L'argent-objet, l'argent-fétiche, l'argent-désir, l'argent-forme : entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle plusieurs philosophes et écrivains (de Henry James à Ezra Pound, Hugo von Hofmannsthal, William Butler Yeats et bien d'autres) interrogent les fantasmes et les figures de l'inscription de l'économique dans *La Comédie humaine* en même temps que "l'excès" ambivalent de leur représentation romanesque, ouvrant sur les possibles d'une nouvelle expérience de l'œuvre balzacienne.

*Money-object, money-fetish, money-desire, money-form : between the end of the nineteenth century and the beginning of the twentieth century, many philosophers and writers (from Henry James to Ezra Pound and Hugo von Hofmannsthal) interrogated the fantasies and figures of economics in the Comédie humaine, as well as the ambivalent "excess" of their novelistic representation, opening up new possibilities for the experience of Balzac's work.*

Christophe REFFAIT, « L'argent et sa liquidité chez Jules Verne »

Maître de conférences en littérature française à l'université de Picardie, Christophe REFFAIT a étudié les représentations de la Bourse dans le roman du second XIX<sup>e</sup> siècle (2007) et s'intéresse aujourd'hui aux relations entre l'écriture romanesque (Stendhal, Balzac, Flaubert, Verne, Zola) et les lois formulées par l'économie classique (la division du travail, la loi des débouchés, etc.).

En se fondant principalement sur *Les Cinq cents millions de la Béguine* et sur *La Chasse au météore* et en se référant accessoirement à *Vingt mille lieues sous les mers* ou à la nouvelle *Le Humbug*, cet article se demande en quoi la représentation des états de la matière dans les récits de Jules Verne peut valoir en tant que pensée de l'argent et de sa circulation. Cette physique de l'argent privilégierait la *liquidité* mais se trouverait contredite par le refus de toute dépréciation des merveilles dans le commerce.

*Focused principally on Les Cinq cents millions de la Bégum and La Chasse au météore, and referring in passing to Vingt mille lieues sous les mers and the novel Le Humbug, this article asks what the representation of states of matter in Jules Verne's tales has to say about money and its circulation. The physics of money might be seen to privilege liquidity but is contradicted by the refusal to depreciate the value of marvels in the world of commerce.*

Éric BORDAS, « Balzac et la lisibilité de l'argent romanesque »

Éric BORDAS est professeur de langue française à l'École Normale Supérieure de Lyon, où il exerce la fonction de vice-président aux études. Spécialiste de stylistique, il travaille principalement sur les pratiques énonciatives du récit et du roman, ainsi que sur les théories générales du style. Parmi ses publications : « *Style* ». *Un mot et des discours* (Kimé, 2008), *Style d'auteur (Romantisme, 2010, n° 148 : direction).*

L'argent en littérature, c'est d'abord un lexique, un vocabulaire. Il existe chez Balzac trois grands registres lexicaux du vocabulaire de l'argent : l'archaïque, dont le mot fétiche est l'*or* ; la modernité, qui se précise par des *chiffres* qui transforment l'*or* en argent et dématérialisent le rapport au réel en modifiant la représentation ; le jargon de métier des finances et tous ses mots techniques, d'une compréhension incertaine. Ce vocabulaire s'inscrit en outre dans une grammaire narrative de l'argent que certains courts récits résument absolument.

*In literature, money is first and foremost a lexicon, a vocabulary. There are three main registers of money vocabulary in Balzac : the archaic register, whose fetish word is gold ; modernity, which is distinguished by its references to figures, transforming gold into money and dematerialising the relationship to the real by modifying its representation ; and the jargon of the financial world and its technicalities, which might or might not be understood. Moreover, this vocabulary is inscribed within a narrative "grammar" of money, summed up perfectly by certain tales.*

Fabrice WILHELM, « L'argent du père. Du père avare au père prodigue »

Fabrice WILHELM est professeur à l'université de Franche-Comté où il poursuit ses recherches au sein du centre Jacques-Petit. Il a notamment publié *Baudelaire : l'écriture du narcissisme* (L'Harmattan, 1999), *L'Envie et ses figurations littéraires* (EUD, 2005) et *L'Envie, une passion démocratique au XIX<sup>e</sup> siècle* (Presses Universitaires de la Sorbonne, 2013). Ses travaux actuels portent sur les représentations du mensonge.

Si Balzac réutilise le *topos* du père avare dans *Eugénie Grandet*, celui-ci n'est nullement le plus représentatif du rôle nouveau de l'argent dans la société du XIX<sup>e</sup> telle que la comprend l'auteur de la *Comédie humaine*. L'article de Fabrice Wilhelm montre au contraire que c'est dans la figure du père prodigue, telle qu'elle est incarnée par le père Goriot et le baron Hulot, que se manifestent l'originalité et la puissance explicative de l'analyse balzacienne.

*While Balzac may recycle the topos of the miserly father in Eugénie Grandet, this is not representative of the new role that money is shown to play in nineteenth-century society by the author of the Comédie humaine. This article by Fabrice Wilhelm reveals that, on the contrary, it is in the figure of the prodigal father, incarnated in the figures of the Père Goriot and Baron Hulot, that the originality and explicative power of Balzac's analyses lie.*

Paolo TORTONESE, « La main visible. Balzac, l'intérêt et l'amour-propre »

Paolo TORTONESE est professeur de littérature française à la Sorbonne Nouvelle, où il dirige le Centre de Recherche sur les Poétiques du XIX<sup>e</sup> siècle (CRP19, EA3423). Il est l'auteur de *L'œil de Platon et le regard romantique* (Kimé, 2006) et de *L'Homme en action, la représentation littéraire d'Aristote à Zola* (Classiques Garnier, 2013).

Une notion économique joue un grand rôle dans le monde romanesque de Balzac : l'intérêt. Elle sert à justifier l'action des personnages. Mais à l'intérêt s'ajoute, ou s'oppose, une autre notion : l'amour propre, issue, elle, de la morale et de la théologie. Paolo Tortonese s'interroge, dans son article, sur les rapports entre l'intérêt et l'amour-propre, en tant que types de motivation de l'action du personnage chez Balzac.

*One particular economic notion plays a major role in the novelistic world of Balzac : interest. It serves to justify the actions of the characters. However, another notion adds or opposes itself to interest : self-love, issuing from morality and theology. In this article, Paolo Tortonese interrogates the rapports between interest and self-love as types of motivation evident in Balzac's characters.*

Yves ANSEL, « Stendhal et l'argent. Comptes petits et grands »

Yves ANSEL est professeur de littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles à l'université de Nantes. Il a notamment publié des études sur G. de Staël, Balzac, Sartre, Nizan, Vian et Camus. Sur Stendhal, il a publié une cinquantaine d'articles, cinq ouvrages, co-dirigé le *Dictionnaire de Stendhal* (Champion, 2003) et les *Œuvres romanesques complètes* (Gallimard, Pléiade : 2005, 2007, 2014).

En Stendhalie, les vrais héros ne songent pas à l'argent. Et lorsqu'il fait les comptes, le romancier distingue entre les petites sommes, détaillées et négatives parce que liées aux pauvres, aux avarés, aux commerçants «âpres» en affaires, et les chiffres astronomiques, fabuleux et positifs, associés au romanesque et aux nantis. L'argent est plus ou moins sale selon les sommes et les personnes en jeu, et cette différence de traitement trahit les préjugés aristocratiques de l'auteur.

*For Stendhal, real heroes do not think about money. And when they do their accounts, the novelist distinguishes between small sums, detailed and negative because they are linked to those who are poor and miserly or to mean shopkeepers, and astronomic figures, fabulous and positive, associated with the novelistic genre and the privileged. Money is more or less dirty depending on the amounts and the people concerned, a difference of representation which betrays the aristocratic prejudices of the author.*

François VANOOSTHUYSE, « Les enjeux de la scénarisation de l'argent dans le roman populaire au XIX<sup>e</sup> siècle. L'exemple du *Comte de Monte-Cristo* »

François VANOOSTHUYSE est maître de conférences en littérature française et didactique du français langue étrangère à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Ses travaux portent en particulier sur Stendhal et le romantisme français. À paraître, aux Classiques Garnier, *Stendhal vu de loin*.

Cette étude envisage le scénario économique du *Comte de Monte-Cristo* : d'où vient l'argent et comment il circule, qui le possède et qui le perd, quelle géographie dessinent ses circuits, quelle histoire politique. Les enjeux idéologiques de ce scénario sont également examinés, dans un rapport critique aux analyses d'Umberto Eco concernant la fonction consolatoire du roman populaire.

*This study envisages the economic "scenario" of the Comte de Monte-Cristo : where money comes from and how it circulates, who has it and who loses it, the plan of its geography and its political history. It also examines the ideological stakes of this scenario, in a critical rapport with the works of Umberto Eco concerning the consolatory function of the popular novel.*

Agnese SILVESTRI, « Si l'argent entrave le progrès de l'Histoire. *Le Meunier d'Angibault* de George Sand »

Agnese SILVESTRI est maître de conférences en Littérature française (université de Salerne, Italie). Elle s'intéresse aux connexions entre les événements historiques

et la création littéraire et a publié *René Kalisky, une poétique de la répétition* (Peter Lang, 2006, signalé par le jury du Prix Saint-Vincent); *Il caso Dreyfus e la nascita dell'intellettuale moderno* (Franco Angeli, 2012).

Pour mieux décrire le système capitaliste et son injonction à l'enrichissement individuel, dans ce roman de 1845 Sand fait de l'engouement pour l'argent un élément qui, loin d'assurer un progrès dynamique, empêche toute évolution historique. Le parcours existentiel des personnages montre que le futur est à ceux qui, sans tomber dans un paupérisme ascétique, se servent de la richesse pour préparer des lendemains égalitaires. Ce qui rend le rapport de Sand à l'argent plus complexe qu'il ne paraît.

*So as to better decry the capitalist system and its incitement to individual enrichment in this novel of 1845, Sand makes love of money an element which, far from assuring dynamic progress, prevents any historical evolution. The existential passage of the novel's protagonists shows that the future is open to those who, without falling into ascetic pauperism, use their wealth to prepare a more equal future. This renders the relationship between Sand and money more complex than it might first appear.*

Luca PIETROMARCHI, « Flaubert : l'Éducation commerciale »

Luca PIETROMARCHI enseigne la littérature française à l'université Rome III. Parmi ses domaines de recherche : Flaubert (*L'Illusione orientale. Gustave Flaubert e l'esotismo romantico*, 1990); Baudelaire (édition commentée des *Fleurs du mal*, 2008); la poésie romantique (*La poesia francese : 1814-1914*, 2012); Patrice de La Tour du Pin (*Les Anges sauvages. La "Quête de Joie" de Patrice de La Tour du Pin*, 2001).

Dans quelle mesure, dans *L'Éducation sentimentale*, la description flaubertienne de toute relation, de la plus intime à la plus distante, obéit-elle à un modèle qui serait celui des rapports commerciaux et financiers, dont les dynamiques sont celles de la capitalisation et de la volatilisisation ? En d'autres termes, la représentation des relations sentimentales aurait-elle comme modèle implicite la fluidité et la rapidité des échanges économiques d'une société en libre et plein essor, telle que fut la France sous la monarchie de Juillet ?

*To what extent can we say that the Flaubertian description of human relations, from the most intimate to the most distant, obeys the dynamics of commerce and finance, which include capitalisation and volatilisisation in *L'Éducation sentimentale* ? In*

*other words, might the representation of sentimental relations use the fluidity and rapidity of financial exchanges in a booming economy, like that of the July Monarchy, as an implicit model ?*

Karen HADDAD, « La liasse manquante. Quelques remarques sur l'argent chez Dostoïevski »

Karen HADDAD, ancienne élève de l'E. N. S., est professeur de littérature comparée à l'université de Paris Ouest. Elle travaille sur le roman européen, notamment russe, et l'écriture à la première personne. Elle a publié *L'Illusion qui nous frappe* (Champion, 1995), *L'Enfant qui a failli se taire* (Champion, 2004) et plusieurs ouvrages collectifs (*Proust, l'étranger*, Crin, 2010).

La représentation de l'argent, dans sa forme la plus matérielle, est omniprésente dans les romans de Dostoïevski, que l'argent soit compté *kopec* par *kopec* ou qu'il soit dilapidé de façon scandaleuse. Mais cet argent est aussi, paradoxalement, abstrait, toujours réduit à ce qui disparaît, à ce qui est gaspillé : il n'est intéressant que comme « liasse manquante ». Comme le montre l'exemple de *L'Adolescent*, où se trouve développé le projet de « devenir Rotschild », il entretient à cet égard quelques rapports avec l'œuvre littéraire.

*The representation of money in its most material form is omnipresent in the novels of Dostoïevsky, whether it is counted kopeck by kopeck or squandered in a more scandalous way. However this money is, paradoxically, always abstract, reduced to what disappears and wastes away : it is only interesting as a "missing bundle". As seen in the example of L'Adolescent, in which the plan to "devenir Rotschild" is developed, there are, in this way, several links with the literary work.*

Pierre GLAUDES, « Argent et parabole "fin de siècle". *La Religion de M. Pleur* de Léon Bloy »

Pierre GLAUDES est professeur à l'Université Paris-Sorbonne. Spécialiste du roman français du XIX<sup>e</sup> siècle, il a consacré une partie de ses travaux à Léon Bloy, dont il a édité divers ouvrages : *Journal* (Bouquins, 2 vol.), *Sueur de sang* (Éditions Le Passeur), *Histoires désobligeantes* (Slatkine), *Les Funérailles du Naturalisme* (Les Belles Lettres), *Le Désespéré* (GF).

*La Religion de M. Pleur* est l'un des contes de Bloy où la symbolique de l'argent atteint sa densité maximale. Richesse et pauvreté n'y sont pas des réalités sociales transformables par l'action politique mais des modes contraires

de relation à l'être, qui doivent durer jusqu'à la fin des temps. Or, le rachat de l'humanité est frappé d'incertitude dans le conte. La théologie de l'argent n'y relève pas d'une religion apaisant le désespoir des pauvres par de lénifiantes promesses, elle manifeste une inquiétude spirituelle.

*The Religion de M. Pleur is one of the tales by Bloy in which the symbolic value of money attains its maximum intensity. Wealth and poverty are not social realities which can be transformed by political action but are contrary modes of relating to the state of being, which will endure until the end of time. In this tale, the atonement of humanity is marked by uncertainty. Its theology of money does not originate in a religion seeking to appease the despair of the poor by soothing promises, but manifests instead a deep spiritual anxiety.*

Valerio CORDINER, « L'argent à leurs figures. La Troisième République sous l'œil de Barrès »

Valerio CORDINER enseigne depuis novembre 2010 à l'université de Rome "La Sapienza". Il est spécialiste de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle, et notamment de l'œuvre de Du Fail, Gouberville, Montaigne et Rabelais. Il est l'auteur de nombreux articles et de trois volumes. Il s'est aussi intéressé à la théorie de la littérature et au roman français et francophone contemporain.

Après la répression de la Commune, la 3<sup>e</sup> République s'épanouit à l'enseigne de l'argent. L'Église, l'Armée, la politique et la philosophie s'étant rangés du côté de l'ordre, en l'occurrence prussien, la richesse s'installe de haut en bas de l'appareil de l'État. Les menées des industriels, des financiers et de leurs commissionnaires dans le Parlement font la matière du *Roman de l'Énergie nationale*, fresque véridique de cet âge des scandales que Barrès vécut en protagoniste et évoqua avec un talent hors pair.

*After the repression of the Commune, the Third Republic thrived financially. The Church, the Army, politics, and philosophy fell into an orderly arrangement in the wake of the Prussian wars, and wealth was established from top to bottom of the State apparatus. The intrigues of industrials, bankers, and their agents form the subject matter of the Roman de l'Énergie nationale, a realistic fresco of this age of scandals in which Barrès lived as a protagonist, and which he evokes with incomparable talent in his writing.*

Annamaria LASERRA, « De l'être, du paraître et de l'avoir. L'argent dans l'expérience dandy »

Annamaria LASERRA (université de Salerne) a centré ses recherches sur les rapports entre littérature, mythe, histoire, mémoire. Elle est l'auteur d'études sur les littératures française et belge des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, elle a également traduit en italien des œuvres de Stendhal, Bousquet, Caillois et Breton. Elle dirige la collection "Anamorfofi" aux Edizioni Euno – Leonforte, et est Membre du Conseil scientifique des Archives et Musée de la littérature de Bruxelles.

Cette étude interroge le rapport entre dandysme et idéologie bourgeoise. Il semble intéressant d'examiner ce paradoxe : d'un côté, une idéologie de l'accumulation de l'argent, de l'autre une pratique de la dilapidation à outrance. Parcourant les différentes conceptions de l'individualisme chez Chateaubriand, Stendhal, Balzac et Baudelaire, cette étude met en valeur l'ébauche d'une théorie dandy de la grâce susceptible d'éclairer sous un angle nouveau la notion de narcissisme appliquée au dandysme.

*This study examines the rapport between bourgeois ideology and dandyism, and explores the paradox between, on the one hand, the ideology of an accumulation of money and, on the other, a practice of outrageous squandering. Covering the different conceptions of individualism in the work of Chateaubriand, Stendhal, Balzac, and Baudelaire, this study highlights a "dandy" theory of grace which illuminates the notion of narcissism often applied to the dandy.*

Maria Luisa MANISCALCO, « Transformations sociales et naissance de la sociologie de l'argent »

Maria Luisa MANISCALCO, professeur de sociologie à l'université Rome III, est engagée par ses études dans les thèmes de la paix, de la justice sociale, du dialogue entre les cultures. Elle a consacré de nombreux essais et un livre – *Sociologia del denaro* (2002) – à la définition de la sociologie de l'argent en tant que domaine de recherche spécifique. Elle a récemment publié *Europa, nazionalismi, guerra. Sociologia a confronto tra Otto e Novecento* (2013) et *Voies et Voix de l'islam européen* (2014).

Les origines d'une réflexion sur l'argent sont aussi anciennes que son apparition et elles se retrouvent dans les cultures les plus diverses. Mais la sociologie de l'argent n'a pas encore gagné sa place à l'intérieur des spécialisations sociologiques. Cet essai, à travers la définition de la sociologie de l'argent comme un domaine de recherche spécifique, analyse la contribution d'Alexis de Tocqueville à la naissance de la sociologie de l'argent.

*Reflections on money date back to its first appearance, and can be found in the most diverse cultures. However, the sociology of money is yet to find a place within sociological specialisations. Through a definition of the sociology of money as a specific research domain, this essay analyses the contribution that Alexis de Tocqueville made to the birth of this sub-discipline.*

Carole CHRISTEN-LECUYER, « Pédagogie de l'argent et lutte contre le paupérisme dans la littérature. L'exemple des Caisses d'épargne sous la Restauration et la monarchie de Juillet »

Carole CHRISTEN-LECUYER est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Lille Nord de France – Lille 3 (IRHiS – UMR CNRS 8529) et membre de l'Institut universitaire de France. Après avoir travaillé sur l'histoire sociale des Caisses d'épargne en France au XIX<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse aux savoirs enseignés aux ouvriers adultes dans le premier XIX<sup>e</sup> siècle et à l'éducation populaire.

Cette contribution s'intéresse à l'utilisation, dans le premier XIX<sup>e</sup> siècle, par la littérature de propagande et par les romans, d'une pédagogie de l'argent pour résoudre la question sociale, à travers l'exemple des Caisses d'épargne, institution fondée en 1818 pour permettre aux « pauvres travailleurs » d'économiser leur argent et de se protéger contre les aléas de l'existence. C'est une lecture morale de la misère ouvrière – le paupérisme – qui est alors donnée par les observateurs sociaux.

*This contribution is concerned with how, in the early nineteenth century, propaganda literature and novels employed pedagogies of money to resolve social questions. It uses the “Caisses d'épargne” as an example, an institution founded in 1818 to allow “impoverished workers” to save their money and protect themselves from risk. Social observers thus performed a moral reading of pauperism, or the poverty of workers.*

François VATIN, « La genèse littéraire de la critique sociale de l'économie politique. L'écriture du cœur d'Eugène Buret (1811-1842) »

François VATIN, professeur de sociologie à l'université de Paris Ouest et chercheur à l'IDHES-CNRS, est spécialiste de sociologie du travail, de sociologie économique et d'histoire de la pensée technique, économique et sociale (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Il a notamment publié sous sa direction, en collaboration avec Nicole Edelman : *Économie et littérature. France et Grande-Bretagne 1815-1848*, Le Manuscrit, 2007.

Eugène Buret (1810-1842), connu comme enquêteur social pour son ouvrage sur la misère (1841) fut d'abord un critique littéraire. Avant de contribuer au *Courrier français* (1836-1842), il avait travaillé auprès de Ludwig Börne pour *La Balance* (1836). Sa pensée sociale ne peut être dissociée de son romantisme littéraire et ses conceptions littéraires sont avant tout sociales. Son cas illustre ce moment intellectuel où, contre l'économie politique désincarnée, pensée sociale et littérature se regardent en miroir dans le projet d'une « écriture du cœur ».

*Eugène Buret (1811-1842), known from his work on poverty (1841) as a social investigator, was a literary critic at first. Before contributing to the Courrier français (1836-1842), he worked with Ludwig Börne on La Balance (1836). His social thought cannot be disassociated from his literary Romanticism, and his literary conceptions are social above all. His case is exemplary of the intellectual moment in which, contrary to a disembodied political economy, social and literary thought reflected each other in the common project to "write from the heart".*